

# Es-tu croyant ?

(Bavardage avec un turcophone)

- Je peux vous poser une question ?
- Euh... Oui. Ça dépend.
- Bon. Es-tu croyant (YNANAN) ?
- Bien sûr, voyons. (Pause)... Mais je ne suis pas pratiquant (PRATIK-DEILIM)

•••

- Je peux continuer ?
- D'accord.
- Est-ce que tu crois au Paradis (DJENNET) ?
- Évidemment. Quand on croit, faut croire à tout.
- Attends. Et à l'Enfer, tu y crois aussi ?
- C'est normal (Pause)... C'est DJÉHENNEM. Mais c'est pour pas beaucoup de gens, SHAÏTAN (Satan) et des gens, mais on y est pas pour toujours.
- Excuses-moi. Je vais un peu étaler ma science, mais je crois que tu te trompes. Djéhennem (la Guéhenne des chrétiens et des juifs), c'est pas l'Enfer musulman. Est-ce que tu as lu le Coran ?
- Non, c'est mon père qui m'a tout appris.
- Tu n'as pas un Coran chez toi ?
- Non, je ne lis pas l'Arabe.
- Mais il en existe en traduction turque.
- ...
- Alors je vais te dire mon idée. Tu pourras vérifier. L'Enfer musulman, on l'appelle le Feu, NÂR en arabe. Comment on dit le feu en turc ?
- ATESH. Oui, je comprends.
- Et l'Atesh a plusieurs étages – sept dans la Tradition. Djéhennem, c'est le 1<sup>er</sup> étage, le moins chaud. C'est celui-là qui est provisoire, et il est réservé aux Musulmans qui ont commis des petites fautes (péchés véniels). Par contre, les mauvais musulmans, les Hypocrites (Pharisiens), les MUNAFIKUN, ils vont dans le feu qui est presque le pire, le 6<sup>ème</sup>, AL-DJAHIM, et ils y restent à perpétuité. Il y en a beaucoup, de ces mauvais musulmans aujourd'hui, chez les responsables de l'Islam, qui se disent Croyants ET pratiquants ! T'es d'accord ?

## *Es-tu croyant ?*

– Euh... Oui (petit oui).

– Je te signale que dans la tradition du 6<sup>ème</sup> feu (Al-Djahim) – car il y a plusieurs traditions, mais qui ne diffèrent que dans les détails –, même les Juifs ne vont qu’au 2<sup>ème</sup> feu, juste après les musulmans un peu coupables.

– Je ne savais pas tout cela.

– Comment on appelle les condamnés au feu, ceux que les chrétiens nomment les Damnés, les Réprouvés, en turc ?

– (Il réfléchit). Ça y est. On dit ÉBÉDY.

– Et le Méchant, le Mauvais, celui qui est condamné ?

- On dit KEUTÛ.

– Et le Mal, le contraire du Bien ?

– C’est pareil, Keutü. La Méchanceté c’est KEUTÛLÛK.

– Et le Bien ?

– C’est IYI.

– Et celui qui fait le Bien, un Bon ?

– Pareil, IYI.

•••

– Eh bien ! On en a raconté des choses. T’es pas fatigué ?

– Non, ça va bien.

– Alors je continue. Tu sais que le Monde, pour les croyants, c’est la Création, c’est Dieu qui l’a fait et le surveille. Et nous on est des créatures. Comment on dit créature en turc ?

– On dit YARATELAN.

– C’est pareil pour un homme et une femme ?

– Oui, c’est pareil.

– Tu sais aussi que Dieu a créé sans avoir besoin de rien du tout, pas de matière ni d’employés. En français, on dit : Dieu créa à partir du Néant, de rien du tout du tout. Comment on dit Néant en turc ?

– (Il réfléchit). J’y suis. Pour Dieu, Rien du tout, on dit YOKTAN.

•••

– Bon. Si tu veux, je passe à autre chose. C’est le plus important que je voudrais te dire.

– Vas-y.

## *Es-tu croyant ?*

– Tu sais que le Damné (ÉBÉDY), il brûle sans arrêt dans le Feu, nuit et jour – il n’y a pas de nuit et de jour là-bas ; et quand sa peau, sa viande et ses os sont presque grillés complètement, il en repousse tout de suite.

– Je crois.

– Bon, mais cela c’est le Corps de l’Ébédy. Son Âme, qu’est-ce qu’elle fait ?

– Je sais pas.

– C’est mon idée que je vais te donner. C’est pas dans le Coran. Tu me diras ce que tu en penses. L’Ébédy, il prie Dieu sans arrêt. Il prie comme un musulman, les paumes vers le haut. Bien sûr, ses paumes à lui sont déchiquetées, sanguinolentes et puantes. Ceci est clair, mais mon problème est : c’est quoi sa Prière, qu’est-ce qu’il raconte sans cesse à ALLÂH ? D’abord, comment on dit Prière en turc ? C’est SALÂT, comme en arabe ?

– Non, chez nous la Prière, c’est NAMAZ.

– J’en apprends du turc aujourd’hui ! Bientôt je pourrais faire IMAM à Istanbul. Alors, c’est quoi sa Prière, son Namaz ?

– Je sais pas...

– Essaie de deviner.

– (Un temps). Eh bien, il doit dire : Arrêtes de me tourmenter, j’en peux plus, Pardon, Pardon, Pardon. Je t’en supplie, Toi le Clément, le Miséricordieux, Pardon, éteints ton Feu.

– Justement, je voulais en arriver là. Il ne dit pas du tout cela. Et c’est même le contraire ! C’est mon idée en tout cas. Il dit : Détruis mon âme ! Dé-crées-moi ! Néantises-moi ! Fais-moi retourner dans le Rien du tout ! C’est sa Prière spéciale, son Namaz. À mon avis, c’est très important de comprendre la situation.

•••

– Oui, c’est possible.

– Je veux quand même t’expliquer comment je vois la morale de cette histoire. Tu permets ?

– Si tu veux.

– Voilà :

1- Si le Damné, l’Ébédy, est condamné à perpétuité, c’est que quand il était sur Terre, il était très Méchant, il avait fait beaucoup de Mal, de KEUTÛ. D’accord ?

– C’est sûr.

– Mais je précise. Tous les mauvais coups que le damné avait fait sur Terre se ramènent à une seule et unique chose : dès qu’il fut créé, il ne voulut pas entendre parler d’Allâh, grâce à qui pourtant il existait. Et dans toute sa conduite, il agissait

## ***Es-tu croyant ?***

comme s'il s'était créé tout seul ; d'où toutes ses mauvaises pensées et ses mauvaises actions. C'est pas besoin d'entrer dans les détails de ses "péchés mortels". Allâh ne s'est donc pas trompé en jetant ce sale type dans l'Atesh, dans le Feu. Il voulait **être pour toujours une créature** sur Terre ! Comme un dieu !

2- Ça explique la Prière du damné. D'un côté, il est bien forcé de se rappeler qu'il est une créature, un Yaratelan, et qu'Allâh existe. C'est pourquoi il prie, il prie, il prie, plus que même les Saints, les AWLIYA, ont jamais prié sur Terre ! Mais d'un autre côté, qu'est-ce qu'il dit dans sa prière ? Ce qu'il dit, c'est le PIRE mal qu'il a jamais fait sur Terre : cette fois il rêve de n'avoir jamais été créé, il demande de **n'être plus jamais une créature**. Le voilà souffrant à l'extrême et en même temps Ingrat à l'extrême. Il n'est même pas reconnaissant de rester une créature. Autrefois il se comportait comme s'il était l'Esprit absolu lui-même, et maintenant il réclame de devenir le Néant absolu. Bref, il n'arrête pas de se prendre pour Dieu, et en aggravant son cas. C'est un païen forcené, ce bonhomme.

3- Conclusion, le Damné ne fait que confirmer qu'il méritait l'Enfer, et il crie dans sa prière que c'est lui-même et personne d'autre qui recherchait le Feu perpétuel. Il a bien ce qu'il voulait ! Allâh est et reste le Clément-Miséricordieux. Le Damné reçoit une Juste Punition. Comment on dit Juste Punition en turc ?

– On dit... Attends... On dit : DJÈZA HÂDÎL (c'est Punition Juste).

– Qu'est ce que tu penses de mon histoire. La trouves-tu intéressante, même si elle n'est pas dans le Coran ?

– Ça va. Je suis content d'avoir appris qu'il y avait Sept étages dans l'Enfer. (Il noie tout mon discours dans le folklore et la bondieuserie. Mais gentil garçon. Djéhennem lui suffira...)

•••

Brouillon. J'ai un peu intellectualisé la conversation réelle.

Je vois que je suis passé, par écrit, du vouvoiement au tutoiement...

طالب فريدي (Talib Freddy) – août 2006